

M. WILSON : 12 cents.

Me DYDE : 12 cents à la fois pour le pain tranché et pour le pain non tranché ?

M. WILSON : C'est exact.

Me DYDE : Est-ce supérieur ou inférieur à la marge générale ?

M. WILSON : C'est  $\frac{1}{2}$  cent de plus que notre pain non tranché à Toronto et  $\frac{1}{2}$  de moins que notre pain tranché, ou plutôt le même prix que notre pain tranché à Toronto, excusez-moi. C'est  $\frac{1}{2}$  cent de moins que le plus haut prix en cours sur le marché de Montréal.

Me DYDE : Et savez-vous quelle était la marge qui existait entre le prix de gros et le prix de détail à ce moment là à Montréal ?

M. WILSON : Je ne puis le dire d'une façon certaine. Je ne le sais que par oui-dire, mais c'est entre 1 cent et 1 cent  $\frac{1}{2}$ , sans compter les escomptes qu'il pouvait y avoir,

Me DYDE : Vous aviez examiné la situation avec assez de soin, cependant, avant d'aller là, n'est-ce pas ?

M. WILSON : Oui.

Me DYDE : De sorte que votre estimation est probablement très exacte ?

M. WILSON : Je dirais qu'elle est raisonnablement exacte.

Me DYDE : Diriez-vous, ou dites-vous que la marge précédemment laissée au détaillant était trop basse ou trop faible ?

M. WILSON : N'étant pas détaillant, j'estime que c'est là une question d'opinion.

Me DYDE : Vous ne désirez pas dire quelle est votre opinion ?

M. WILSON : Non.

Me DYDE : Maintenant, en ce qui concerne la vente à Toronto, monsieur Wilson, nous avons entendu ici la déposition de monsieur Arnold, des Pickering Farms. Il a dit que, le 26 janvier, un conducteur de camion de la Christie annonça très froidement que le prix du pain avait augmenté, qu'il coûterait 11 cents  $\frac{1}{2}$  à Arnold et qu'Arnold le détaillerait à 14 cents. Le prix du pain fut-il majoré d'un cent pour tous vos clients le 26 janvier ?

M. WILSON : C'est exact.

Me DYDE : Monsieur Arnold a dit aussi, dans son témoignage, que les autres conducteurs de camion dont il avait reçu la visite ce jour-là n'avaient pas augmenté leur prix. Est-il juste de dire que la Christie's Bread fut la première compagnie à majorer le prix à Toronto en janvier 1948 ?

M. WILSON : A mon idée, c'est à peu près exact.

Me DYDE : Vous ne connaissez aucune autre boulangerie qui avait majoré son prix précédemment ?

M. WILSON : Je n'ai aucune preuve certaine qu'une autre boulangerie l'ait fait, et je pense qu'à ce moment nous étions les seuls.

Me DYDE : Oui, et quand vous avez augmenté le prix, le 26 janvier, aviez-vous des renseignements quelconques des autres boulangeries à l'effet qu'elles vous suivraient ?

M. WILSON : Non, monsieur.

Me DYDE : Il n'y eut aucune discussion antérieure avec elles au sujet du prix ?

M. WILSON : Si ce n'est que je fis au colonel Ruttan la déclaration catégorique, dont vous êtes au courant je pense, que nous allions augmenter notre prix d'un cent à compter du 26 janvier.